

L'expression du rapport de pouvoir

De nos jours, l'inégalité entre les genres ne saurait être défendue ouvertement, sans dissimulation. Est-ce à dire qu'il n'y a aucune opposition à l'égalité? Virginia Woolf (1882-1941) disait que « L'histoire de l'opposition des hommes à l'émancipation des femmes est plus intéressante peut-être que cette émancipation elle-même. »¹ Pour amorcer l'année 2020, nous vous proposons des pistes d'observation et de réflexion quant à l'expression contemporaine de l'opposition à l'égalité entre les femmes et les hommes, quant à l'expression du rapport de pouvoir du masculin sur le féminin.

Le mouvement masculiniste se prononce en faveur des droits des hommes, dans une société qu'il considère comme dominée par les femmes. De fait, s'il envisage que des rapports sociaux de pouvoir selon le genre existent, il prétend à la domination des femmes sur les hommes. Le choix du vocable masculiniste n'est pas anodin puisqu'il tente d'établir une équivalence avec le terme féministe, tout en évitant de se révéler comme étant contre les droits des femmes, comme étant un contre mouvement, comme étant antiféministe. Dans les faits, c'est en inversant les revendications féministes que le discours masculiniste fait son chemin. Alors que le féminisme défend l'égalité entre les sexes, le masculinisme promeut la prédominance du masculin sous le couvert d'une quête d'égalité pour les hommes. On a pu l'observer par exemple avec la tentative de transformer le Conseil du statut de la femme afin de mieux rejoindre les hommes, ou encore en revendiquant, à l'exemple de la journée internationale des femmes, une journée internationale des hommes qui est d'ailleurs dorénavant célébrée tous les 19 novembre.

Les hommes seraient en crise parce que les femmes prendraient désormais trop de place. N'entendons-nous pas largement parler de la détresse des hommes, de leur perte de repères, de leur insuccès scolaire et le reste? Toutefois, l'histoire nous enseigne que la crise de l'identité masculine remonte à l'antiquité et qu'elle est récurrente au point où il serait plus pertinent de parler d'un état constant. Le discours de la crise de la masculinité n'est en fait qu'un moyen d'encourager le maintien de l'ordre établi, soit le maintien de la domination masculine. Alors que des hommes se déclarent en crise d'identité, ils continuent d'investir en majorité les lieux décisionnels, touchent des revenus plus élevés que les femmes, offrent une prestation déficiente quant aux tâches domestiques, etc.

Les hommes subiraient autant, sinon plus que les femmes, les violences conjugales et les femmes porteraient plainte sans raison. Il est démontré que nombre de femmes violentées dans un contexte conjugal se refusent à porter plainte et la plupart ne s'y résignent qu'après de nombreuses agressions et menaces. De plus, les statistiques officielles rappellent, année après année, que les violences conjugales frappent très majoritairement les femmes et que ce sont elles qui sont victimes des homicides conjugaux. Ceux-ci se produisent le plus souvent dans les mois qui suivent la rupture du couple, le meurtre constituant le geste ultime de domination du conjoint. Lorsque survient un féminicide, les vocables meurtrier, tueur, assassin, sont évacués du discours et le tueur est presque invariablement dépeint en victime!

Il serait urgent de se préoccuper du bien-être des hommes, une revendication qui trouve écho dans la population comme auprès des décideuses et décideurs. À preuve, un plan ministériel en santé et bien-être des hommes (2017-2022) est en cours, alors que celui pour les femmes tarde à être reconduit. Des activités prônant le renforcement de la masculinité sont dès lors offertes et les violences agies sont occultées au profit de la détresse et de la quête de bien-être des hommes.

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

1. Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, traduction française (1980) de *A Room of One's Own* (1929)

Antiféminismes et masculinismes d'hier à aujourd'hui, sous la direction de Christine Bard, Mélissa Blais, Francis-Dupuis Déri, Presses Universitaires de France/Humensis, Paris, 2019.

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspésienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
info@maisonlemergence.com

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...
Initiative

Compétence

Synergie